



«Ignorance est mère de tous les maux»
Rabelais

Ricochets

3€

«Paroles d'Ozoir»

n° 76 : décembre 2019 janvier et février 2020

la commune d'Ozoir dans l'enfer de la dette

Un maire très challengé

Ouf ! Il n'a pas replu... Pour une fois, les sinistrés des inondations de 2016, 2017 et 2018, et le maire d'Ozoir ont dû être d'accord pour remercier le ciel de ne s'être pas exagérément épanché sur la ville l'été dernier. C'est que les élections municipales approchent, et qu'une nouvelle déferlante liquide dans les rues d'Ozoir aurait été du plus mauvais effet pour la majorité municipale en place.

Par contre, il a re-PLU ! Malgré les multiples réserves, interrogations et craintes exprimées par les Ozoiriens dans les registres de l'enquête publique – qui a connu un record de participation –, la commissaire enquêtrice a émis un avis favorable à l'adoption du nouveau Plan local d'urbanisme concocté par le maire (lire page 10). Celui-ci ne manquera évidemment pas de s'en prévaloir dans les quelques semaines précédant les élections puisque, comme nous l'a appris fin novembre La République de Seine-et-Marne, il compte se présenter pour la 4^e fois devant les électeurs en mars prochain.

Entretemps, il lui aura aussi fallu affronter les effets ravageurs d'une vidéo émanant d'un habitant de la ville qui, ayant enquêté sur l'attribution d'un marché public de travaux d'assainissement, a mis en lumière la grande proximité politique entre l'acheteur, maire d'Ozoir, et le prestataire de travaux, par ailleurs maire de la commune de Faremoutiers (lire page 8). Des « insinuations » « d'une stupidité monstrueuse » a répliqué M. Oneto, interrogé à ce sujet par Le Parisien.

Insinuations ou pas, il devra aussi faire face à pas moins de quatre listes concurrentes qui, peu ou prou et de concert, pointent les mêmes errances, notamment financières (lire pages 6 et 7), de la gestion municipale actuelle ; et semblent s'accorder, à certaines nuances près, sur les remèdes à mettre en œuvre (lire pages 8 et 9). Plus complémentaires que contradictoires, ces quatre propositions alternatives pourraient, par-delà les rancœurs et affrontements personnels, dessiner ensemble un avenir plus riant pour notre ville. Chiche ?

FRANÇOIS CARBONEL

Pourquoi
la ville
va devoir
changer
de politique
budgétaire

courrier des lecteurs



Retrouvez tous les anciens numéros de Ricochets sur le site de Paroles d'Ozoir

<http://parolesdozoir.free.fr>

Version pour Android (tablettes et smartphones)
chercher «Ricochets2» sur le Play Store

Sommaire

- Courrier : p 2-3
- Voyage à Compostelle : p 4
- Recette en trompe l'œil : p 5
- Vie locale : p 6
- Jardinage : p 7
- Dossier dette : p 8 et 9
- Urbanisme PLU : p 10
- Environnement : p 11
- Programmes électoraux : p 12-13
- Culture : p 14
- Associations : p 15
- Commerces : p 16

Agreable surprise, l'enquêtrice désignée par le tribunal administratif pour émettre un avis sur le PLU de la ville m'a semblé être une personne à l'écoute. Elle a tenté de répondre aux questionnements des Ozoiens, promettant de se renseigner en demandant à certains de revenir, tâchant de comprendre les angoisses de chacun devant les nouvelles dispositions du PLU. Angoisses d'autant plus fortes que pour beaucoup d'habitants, les belles phrases du rapport de présentation ne se retrouvaient pas dans la réalité du projet d'urbanisme : « Urbanisation maîtrisée ; respect de la diversité des fonctions et de la mixité sociale ; sauvegarde du patrimoine bâti ; prévention des nuisances... »

Difficile pourtant de répondre aux multiples interrogations de citoyens venus en nombre remplir les cahiers de l'enquête publique. (...) La majorité des remarques concernaient les risques d'inondations entraînés par l'imperméabilisation des sols dans tous les secteurs de la ville. « Beaucoup trop de nouveaux immeubles épars et de pavillons sur des terrains divisés ». Difficile pour cette charmante commissaire enquêtrice de répondre aux injonctions de chacun, nous attendons avec impatience ses conclusions qui ne sauraient tarder. A. P.

Vous trouverez des extraits du rapport de l'enquêtrice en page 12. ainsi que quelques commentaires s'y rapportant.

Il se dit que la mairie va se doter d'un nouveau manège, comme celui situé en centre ville. A-t-on vraiment besoin de ce superflu, quand la rivière de notre dette ne s'associe à aucune décade ? Le contribuable va voir encore augmenter la dette pour une fantaisie non primordiale. Puisse la commune avoir des projets sans obérer la population. (...)

Pendant ce temps, le Clos de la vigne n'a toujours pas, après tant de mandats, une piste cyclable sécurisée entre la ville et certains quartiers, pas plus que de trottoirs. Sont-ils moins taxés en impôts pour cela ou cela porte-t-il un autre nom ? Ce constat est le même le long de la route menant de la commune d'Ozoir et celle de Roissy et sa zone commerciale.

ÉRIC BRACHET

Deux candidats pour 2020 se présentent comme « indépendant » (...) Le candidat de *Tous Ozoir* clame le 25 novembre 2019 être le seul candidat déclaré sur sa page... Or, « Ensemble », « Pour Ozoir » et « Vivre@ Ozoir » ont communiqué dans la presse leur candidature. Pourquoi le candidat de « Tous Ozoir » surfe-t-il sur la fausse information pour ne pas employer un autre mot. Nous savons que les promesses n'engagent que ceux qui les croient. Là, ce n'est plus une promesse de campagne. Sincérité où es-tu ? E. B.

Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir»
Michel Morin, 5 avenue Edouard Gourdon
77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM :

Prénom :

Adresse :

Je m'abonne pour 8 numéros à Ricochets.
Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature

76

Ricochets

n°76 : décembre 2019 - janvier et février 2020
Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir».
3, Résidence Vincennes - 77330 Ozoir-la-Ferrière.
Directeur de la publication : Jean-Louis Soulié.
Rédacteur en chef : Toute la bande.
Numéro ISSN : 1630-3806.
N° Commission paritaire : 1215 G 82272.
Imprimerie : Azur Partner Communication - ZAE Les Portes de la Forêt 17, allée du Clos des Charmes - 77090 Collégien
Dépôt légal : décembre 2019.
Le numéro : 3 euros.
Abonnement (8 numéros) : 20 euros.
Renseignements : 06.17.25.71.91.
Site : <http://parolesdozoir.free.fr>
Compte Twitter : @RicochetsOzoir

Ont contribué à la réalisation de ce numéro:

Monique Bellas, Éric Brachet, François Carbonel, Roger Collerai, Lucie Cziffra, Étienne Guédon, Christiane et Jacky Laurent, Daniel Leroux, Michel et Chantal Morin, Aline Palomares, Jean-Louis Soulié, Guy Thomas, Jasmine Trouilleux, Anne-Claire Viteau, Bruno Wittmayer.

Suite à l'entretien accordé à *Tous Ozoir* 2020 dans le journal *Ricochets* n°75 de septembre 2019, dans lequel il est mentionné que M. Joseph Garcia était un des membres fondateurs de l'association *ENSEMBLE pour Ozoir*, cette dernière nous a fait parvenir la réponse que nous publions ci-dessous.

Lors de la création de l'association *ENSEMBLE pour Ozoir* en décembre 2007 Monsieur Joseph Garcia n'était ni membre fondateur ni même tête de file d'un courant. Lorsque le journal *Ricochets* (dans son n°28 de janvier 2008) a évoqué pour la première fois l'association *ENSEMBLE* et ses principaux représentants, le nom de Joseph Garcia n'apparaissait à aucun moment. Les deux véritables fondateurs de ce mouvement ont été messieurs Jean-Louis Soulié (de *Ricochets*) et Dominique Lebreton (sans étiquette). Ils ont été très rapidement rejoints par les têtes de liste de différents courants politiques, à savoir madame Monique Bellas pour le parti socialiste, madame Lucie Cziffra pour "Les Verts", monsieur Bruno Wittmayer pour l'UMP et monsieur Hervé Pottier pour le Modem.

Depuis 2016, année de la mise en examen du préfet Alain Gardère, les mises en examen se sont en effet succédées dans le cadre de cette affaire et le maire d'Ozoir lui-même a été mis en examen en janvier 2017. Les chefs d'accusation sont listés dans les ordonnances de mise en examen rédigées par la juge en charge de l'instruction : « Abus d'autorité, corruption passive, prise illégale d'intérêts, recel d'abus de biens sociaux, détournement de fonds publics, blanchiment de fraude fiscale, faux administratif et usage de faux par personne dépositaire de l'autorité publique ».

Après 4 années, la fin de la période d'instruction est sans doute proche mais seule la juge, madame Aude Buresi, est en mesure de prendre la décision de renvoi ou non devant un tribunal. Pour le moment, nous savons que le dossier est important, qu'il concerne au moins 17 inculpés qui feront forcément l'objet d'un procès. Mais nous restons dans l'attente de précisions avant les prochaines élections municipales. Quant aux conséquences locales, qui peut s'aventurer sur ce terrain ? Regardez la façon dont les choses se passent dans une autre affaire, pourtant très médiatisée, celle des époux Balkany.

La clientèle du Pavillon Bleu ayant notablement changé, je m'étonne qu'aucune action de surveillance de la part de la mairie n'ait été communiquée sur ce sujet qui préoccupe profondément les Ozoiens dont les maisons et appartements se situent à proximité de cet établissement.

B. Y.



Lecteur assidu de votre journal, je m'étonne que vous ne nous teniez pas davantage au courant de l'avancée de l'instruction de l'affaire France-Pierre dans laquelle le maire de notre ville est compromis. S'il devait y avoir procès et condamnation, quelle conséquence cela aurait-il localement ?

LA RÉDACTION
DE RICOCHETS

Caminho de Santiago, Caminho Inglês

Choisir le chemin des Anglais, l'un des plus courts qui soient, c'était pour ma cousine Annevé et moi l'occasion, en une semaine, de parcourir un trajet entier sur la route de Saint-Jacques de Compostelle. Vacances obligent...

Mardi 30 juillet

Trouvé le point de départ près du port de plaisance de Ferrol. Cette ville pourrait-elle être jolie ? Peut-être, si les maisons étaient entretenues, si les nouveaux bâtiments n'étaient pas si laids. Lorsque nous sommes arrivées, à 16h, les rues étaient très calmes puis, peu à peu les places se sont animées. Cependant, quand nous avons voulu dîner (il était 19h 30) aucun restaurant ne semblait prêt à nous accueillir : le service n'était pas même commencé. Ce n'est qu'à l'heure du coucher de soleil que la ville commença à vivre. Le rythme d'une journée de marcheur n'est pas compatible avec la vie espagnole...

Mercredi 31 juillet

Belle escale après une marche plus longue que prévue. Fourbues, avec déjà 28 km dans les jambes, nous avons éprouvé le besoin une halte sur la plaza del Covento à Pontedeume pour boire un verre de Tinto. Au départ nous avions envisagé de nous arrêter à la première étape, mais en cours de route l'envie nous est venue de poursuivre tranquillement, 5 km par 5 km. Ce ne nous semblait pas si dur... Nous ignorions que les villages étaient très étendus et l'hébergement visé se trouvait en fait à plus de 3 km de ce que nous espérions. Nous avons finalement atteint Pontedelune

mais une fois sur place l'auberge était complète. À quelque chose malheur est bon : je préfère une chambre à deux lits plutôt qu'un dortoir, même quand l'eau chaude est capricieuse et le volet cassé... Nous avons passé une bonne nuit en dépit de ces désagréments.

Judi 1^{er} août

C'est reparti ! Pour dix ou vingt kilomètres ? Bah !, nous verrons bien quand nous serons à mi-chemin... En dépit d'une journée difficile, nous décidons de poursuivre après quelques hésitations... et, comme hier, nous ne tardons pas à le regretter. Mais un peu moins car nous apprenons petit à petit à écouter notre corps. C'est une des leçons inhérentes aux longues marches. Auberge trouvée, trop fatiguée pour un dessin aujourd'hui... Peut-être plus tard. De jolis petits coins, pique-nique dans une zone protégée au bord d'un bras de mer, les vêtements sèchent sur un ponton en bois. Un jardin en friche, portail ouvert sur un eucalyptus majestueux. En route nous rencontrons une sympathique Italienne, une habituée du trajet, et une Anglaise qui nous double chaque jour. Toujours à la même heure.

Vendredi 2 août

Cette fois nous optons pour une étape courte, D'autant qu'une fois à Presedo



il ne nous restera plus qu'une cinquantaine de kilomètres à parcourir pour atteindre Santiago. Nous aurons effectué plus de la moitié de notre voyage. Pour une fois, nous ne sommes pas les dernières arrivées mais les premières. Aussi avons-nous le temps de laver le linge et de le faire sécher. Le temps aussi de flâner dans le village et de ne rien faire. L'environnement n'a rien d'extraordinaire mais les gens du cru ont aménagé un coin agréable sous les châtaigniers. Aujourd'hui, j'ai enfin le sentiment d'être en pèlerinage.

Samedi 3 août

San Paio de Buscas. Grenier traditionnel, jardin de la Casa Rural Dona Maria, Les greniers comme celui-ci (voir dessin 3) parsèment le paysage de Galice en rappelant son histoire agricole. Après avoir envisagé une étape de 24 kilomètres, nous nous sommes arrêtées à l'auberge de Bruma et avons posé nos sacs dans la file d'attente. Quel plaisir de tremper nos pieds dans l'eau fraîche d'un ruisseau, de papoter, et de nous restaurer. Nous voici requinquées. Une demie-heure plus tôt nous étions prêtes à ne plus bouger... et nous voilà reparties vers une jolie chambre plus chère mais pile bien placée sur la route. Un peu de confort ne nous fera pas de mal ce soir.

Dimanche 4 août

Sigüeiro : Après une quinzaine de kilomètres un bar s'annonce comme étant le dernier avant l'étape. Il fournit de quoi se ravitailler, le café et le tampon sur le credencial. Hélas, l'accueil n'est pas agréable. Nous repartons pour faire halte sur des bûches, à l'abri sous une abondante frondaison. Tout-à-coup une musique rock se fait entendre et, curieuses, nous partons à la recherche de l'émetteur qui se trouve en contrebas du chemin dans le jardin d'une vieille maison. Accueillant, le propriétaire nous prépare un café tandis que nous jouons avec son chiot. Nous restons un long moment au calme dans ce charmant endroit. Plus tard, une fois la ville atteinte, nous trouvons notre albergue, *Ultreia et Suseia* selon l'ancienne formule des pèlerins dont le sens peut être traduit par : « Aide-nous, Dieu, à aller toujours plus loin et toujours plus haut ». Dans cette formulation, on retrouve évidemment, les deux dimensions du Chemin : la dimension horizontale de l'être qui avance, et la dimension verticale qui permet de s'élever vers l'entité à laquelle on s'adresse. La chambre de quatre lits promise fait partie d'un dortoir coupé par un rideau. Un appartement optimisé pour coucher un maximum de pèlerins avec un accueil très chaleureux d'Antonia qui se lèvera demain à l'aube pour préparer les petits-déjeuners. Chose rare.



1- Le couvent de Pontedeume. 2- Quel bonheur de se lever tôt et de marcher au chant du coq dans la brume. 3- Un vieux pont comme on en rencontre parfois en chemin. 4- Solitude matinale dans un paysage galicien.

Lundi 5 août

J'aurai beaucoup marché seule aujourd'hui dans cette dernière étape. La brume du matin était apaisante et j'éprouvais le besoin de me retrouver comme pour me recueillir et ressentir la paix donnée par ces journées de marche. Un joli coin pique-nique s'offrant à mon regard, j'attends Annevé pour finir la route avec elle. Au fur et à mesure, l'excitation nous gagne : ça y est, nous arrivons. En passant sous le porche de Saint Jacques, l'émotion m'envahit comme cela doit être le cas pour des milliers d'autres personnes. Nous débouchons sur la grande place où tous ceux qui arrivent se congratulent et prennent le temps de savourer l'instant. Bonheur de revoir ceux croisés quelques minutes en chemin pour partager une soirée entière ponctuée de nombreux et riches échanges.

ANNE-CLAIRE VITEAU

recette

Millefeuille végétarien

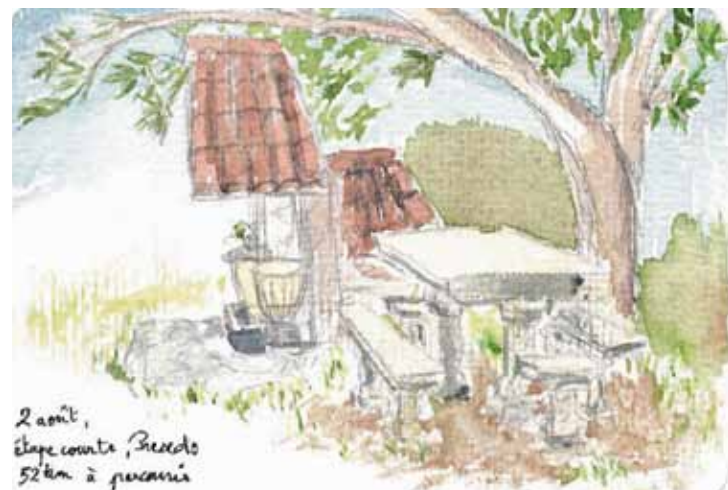
Invitée pour une soirée entre amis, j'étais chargée de l'entrée. Pour laisser la place au plat préparé par notre hôtesse, ainsi qu'au dessert, évidemment, je choisis de préparer une entrée légère : des bricks aux carottes avec de la coriandre, du cumin et de l'ail. Cela ne colle pas avec la photo ? Patience, je vais tout vous avouer...

les voici croustillantes, prêtes pour un montage avec le reste de garniture réchauffé. Un petit plat léger, idéal pour un lendemain de soirée. J'essayerai cet hiver avec des carottes ou des poires, des poireaux en fondue associés à du saumon, des oignons ou des pommes composées avec du boudin noir... Je crois qu'il en existe autant de versions qu'il y a de gourmands.

ANNE-CLAIRE VITEAU



En effet, n'ayant pas tout sous la main, la garniture s'est transformée. Des courgettes ont remplacé les carottes, finement émincées et revenues à l'huile d'olive, patiemment pour qu'elles soient bien dorées et qu'elles aient perdu leur jus. Le plat n'aurait aucune tenue autrement. J'y ai ajouté du sel, du poivre, du cumin et des dés de pomme-de-terre cuites, puis des petits morceaux de chèvre, des pignons de pin et du miel.



Une video virale fait le buzz sur Ozoir... et bien au-delà

Plus d'un million de vues sur Internet : après sa mise en ligne, le succès de la vidéo intitulée « Le tout-petit monde d'Ozoir-la-Ferrière », postée sur la page Facebook Arrozoir par Sylvain Montausier*, a surpris tout le monde

* On retrouvera le portrait de Sylvain Montausier en page 4 du numéro 73 de Ricochets (mars-avril-mai 2019).



Dans sa dernière production filmée, cet habitant sinistré par trois fois lors des inondations qui ont frappé son quartier de la Doutré, prenait note du marché public attribué par la ville d'Ozoir-la-Ferrière à l'entreprise So.ba VRD. Des travaux destinés à améliorer le réseau d'assainissement de son quartier. La société choisie, immatriculée en mars 2019, est dirigée par un certain Nicolas Caux, dont la proximité avec Jean-François Oneto surprend. M. Caux est en effet non seulement le maire de Faremoutiers, mais aussi délégué de la 5e circonscription de Seine-et-Marne pour le parti Les Républicains. Une photo relayée dans la vidéo le montre tout sourire aux côtés de l'adjoint aux finances de la mairie d'Ozoir, Cyril Ghozland (LR), lui-même délégué pour la 8e circonscription, et du maire Jean-

François Oneto (LR). Sylvain Montausier s'étonne de la situation sans toutefois porter aucune accusation. « Je ne fais que présenter des faits troublants. » Assez en tout cas pour que la vidéo soit vue en quelques jours par des centaines de milliers de personnes de toute la France et atteigne en moins d'un mois plus d'un million de vues. Et les commentaires de fuser, du genre : « Ah tiens ! On se croirait chez nous ! » Le vidéaste s'étonne d'un tel buzz sur Internet. « Je pensais que cela allait juste tourner sur ma propre page Facebook et sur OzoirLife (groupe privé sur Ozoir). » Le phénomène que constitue la viralité de cette vidéo a interpellé Le Parisien, qui lui a consacré un article fin novembre. Interrogé par le journaliste, le maire d'Ozoir aurait notamment déclaré : « C'est d'une stupidité monstrueuse. (...) On essaie trop d'insinuer que les élus ne sont pas totalement intègres. » Il est vrai que concernant un élu mis en examen pour cinq chefs d'inculpation, une telle insinuation peut sembler particulièrement odieuse.

FRANÇOIS CARBONEL

Pour une vision de rattrapage : <https://www.facebook.com/arrozoir/videos/766205233828475/>



Panneaux d'affichage : jouez avec monsieur le maire

Arrêté du 23 mai 2007 réglementant l'affichage libre en ville :

Article 1 : Sur le territoire de la commune, des emplacements sont réservés à l'affichage d'opinion et des associations sans but lucratif, sans distinction d'origine. Cet affichage n'est soumis ni à déclaration, ni à autorisation du maire. Sur les 8 panneaux réglementaires (Code de l'environnement article 581-2) pour notre ville de plus de 20 000 habitants, monsieur le maire en cache deux. Sauriez-vous trouver lesquels et depuis combien de temps (un an, deux ans, trois ans, bien plus... ?)

Les 8 panneaux d'affichage libre :

- 1 - CCAS (angle Ed. Gourdon/La Fontaine)
- 2 - Place de la Brèche aux Loups (parking CCLO)
- 3 - Place Roger Nicolas (parvis de la

- 4 - gare SNCF)
- 5 - Parking Gymnase Anquetil
- 6 - Parking Place de l'Eglise
- 7 - Parking Gymnase Belle Croix (rue Jean Cocteau)
- 8 - Parking Leclerc (rue Fr. de Tesson)

cachés et n'ont jamais retrouvé leur fonction... certains remontent à plusieurs années, les panneaux à divers travaux de rénovation, dont :

Chiche !, demain... je cultive mes légumes

Le potager connaît un regain de popularité. Les Français jardinent-ils pour revenir aux valeurs écologiques ? Sûrement, mais la tâche est dure, surtout au début. Du travail et une disponibilité de tous les instants sont nécessaires. Plus tard, avec la nature, tout deviendra plus facile.



Au printemps dernier, la mairie de Tourman a créé des jardins familiaux. De nombreux jardiniers se sont lancés dans l'aventure et des questions ont émergé. Pour aider nos lecteurs, je propose un dialogue avec un particulier. Nous allons suivre les saisons et les actions à mener pour aller vers le jardinage au naturel.

Lui : Chiche, demain je cultive mes propres légumes.
Moi : Excellente idée, car rien ne vaut de vrais légumes et fruits élevés par soi-même. Ils sont savoureux et goûteux. Et puis quelle satisfaction personnelle !
Mais comment m'y prendre ?
La patience est le premier atout. On se doit

de rester humble avec la nature, avancer avec elle et non contre elle. Que sais-tu de ton sol ?

Je vais prendre un bout de ma pelouse, c'est couvert de mauvaises herbes. Il faut donc préparer cet espace de façon naturelle, sans aucun produit désormais interdit au particulier, car dangereux pour la santé. Ces herbes indésirables ou adventices, c'est quoi ? Du chiendent, trèfle, pissenlits, boutons d'or, oxalis,...

Je ne sais pas, ça court partout. On pourrait prévoir un procédé facile : l'occultation (par des cartons, par exemple) puis construire des lasagnes mais cela risque d'être long en ce début d'hiver, alors la solution, soyons honnête, c'est l'outil ! Donc, arme-toi de courage, de patience et de bons outils adaptés comme une fourche-bêche, aéro-griffe (ou grelinette), surtout jamais d'outil tranchant car les rhizomes, stolons et autres racines coupés en petits morceaux risquent de se reproduire à l'infini. Donc, un peu d'huile de coude réchauffera ton ardeur.

Cela devrait être rapide ; je n'ai qu'une douzaine de mètres carrés.

La surface est idéale pour débuter car il vaut mieux commencer petit. Fais-toi un croquis en envisageant peut-être deux, trois ou quatre carrés allongés, de largeur un mètre, délimités par des planches de bois brut, avec des allées pour pouvoir circuler. Ensuite, il va falloir préparer ta terre. As-tu du compost ?

Je jette tous mes déchets végétaux de jardinage et de cuisine dans un bac et, régulièrement, j'utilise ce compost au pied de mes fleurs

Parfait pour cette matière organique fertilisante. Quand le maximum de racines sera supprimé, épand et mélange avec la terre sur une dizaine de cm de profondeur ton compost plus ou moins mûr et recouvre le tout de feuilles mortes... puis laisse passer l'hiver qui va favoriser toutes transformations internes grâce à une vie animale en perpétuelle activité

C'est tout ?
Il te reste à attendre le printemps. Si tu as une cheminée, utilise du vrai bois d'arbre et garde bien les cendres. Puis, commence à imaginer les légumes que tu souhaites consommer plus tard. Lesquels, par exemple ?

De tout !
Je peux t'offrir des plants de fraisiers, qui ne sont pas des légumes, mais des fruits, comme la tomate, l'aubergine...

Super, et après ?
Prends le temps d'étudier, par des sites de jardinage ou des magazines, les associations ou affinités entre légumes / légumes / fleurs en fonction de leurs besoins (espace, nourriture, soleil), avec un espace d'aromatiques, et tu verras que d'autres questions vont émerger !
Alors, attendons
Oui, surtout, observe bien ton environnement, orientation, ensoleillement... la nature est si puissante, j'entends par là, la météo avec ses violences !

ROGER COLLERAIS

Le nombre de signatures de la pétition nationale « Nous voulons des coquelicots » augmente tous les jours. Le million de signatures sera peut-être atteint pour Noël.

Le ver de terre dans tous ses états

On peut être trahi par ses amis, jamais par le lombric. Sa discrétion n'a égalé que sa ferveur au travail. Mieux que toute bêche, cet animal précieux pour créer un sol fertile est le meilleur ami du jardinier.

Essayons de l'observer, si on le peut... On distingue trois grandes catégories : Tout d'abord les vers épigés, dont l'espèce la plus connue est Eisenia foetida. Ils vivent dans la litière de surface et ne creusent pratiquement jamais le sol. On les reconnaît à leur petite taille et à leurs anneaux alternativement rose clair et rouge vif. On les utilise pour faire du lombricompost. Ensuite les vers endogés, qui vivent en permanence dans le sol et creusent des galeries horizontales. Enfin les vers de terre proprement dits, nos lombrics bien connus, encore appelés vers anéciques.

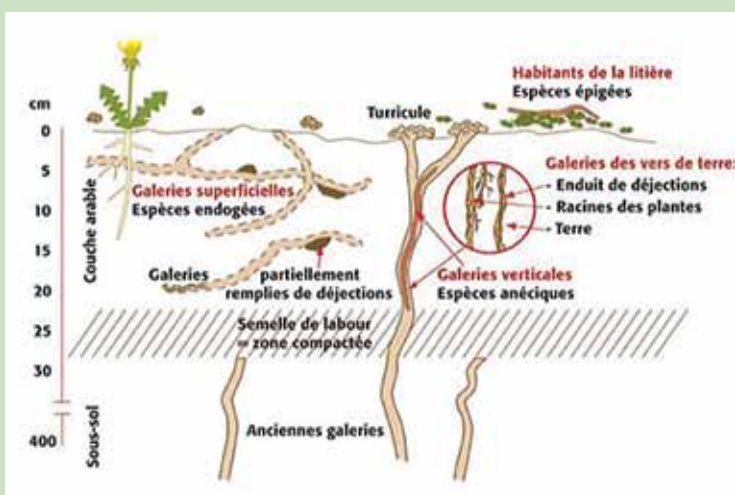
C'est en partie dans leur tube digestif que se fabrique le complexe argilo-humique, mélange de l'argile récupérée en profondeur et de l'humus produit dans la partie haute du sol. Les turricules, les rejets des vers de terre que l'on observe à la surface du sol, renferment beaucoup d'éléments fertilisants dont l'azote et le phosphore.

Le lombric se développe lentement, à l'exception du ver épigé (ou ver du compost). Il ne produit en effet qu'une seule génération par année comportant au maximum huit œufs (les cocons). La durée de vie varie entre 2 et 8 ans selon l'espèce. Le ver de terre, hermaphrodite, qui a atteint sa maturité sexuelle se reconnaît à un bourrelet, un épaissement situé au tiers antérieur du corps appelé clitellum. C'est en mars-avril et en septembre-octobre que l'activité minière et reproductive du lombric est la plus intense. S'il fait très sec et chaud, le ver de terre fait une sieste si profonde que, comparable à l'hibernation des hérissons, elle est appelée estivation. Le ver de terre se réveille alors en automne quand il fait plus frais et plus humide. Quand il gèle en hiver, il se retire dans la partie non gelée de ses galeries et se met alors « en veilleuse », et il redevient actif s'il y a quelques jours sans gel pendant l'hiver. Parmi ses nombreuses qualités, on peut rappeler qu'il décompose les produits végétaux, rajeunit le

sol en prélevant les matières minérales du sous-sol, aère le sol et augmente sa capacité à absorber l'eau, favorise la croissance des racines/ Comme son action essentielle pour le jardinier est de fertiliser, je dis souvent : « pourquoi se fatiguer soi-même quand on peut faire bosser les autres ? ». Laboureur infatigable, il travaille la terre bien mieux que n'importe quelle bêche. En fait, on a de l'or sous nos pieds, encore faut-il que la terre soit libre de vie !

ROGER COLLERAIS

PS : Contrairement à ce que l'on entend, un ver coupé en deux ne survit pas, alors, respect !



Il est utile de réfléchir à la récupération des eaux de pluie, à l'arrosage, à la couverture permanente sur la terre, au contenu des espaces avec fleurs, aromatiques, à la maîtrise du compost, au développement de la biodiversité, aux « vaccins » à prévoir pour prévenir plutôt que guérir... Bien sûr, je vais mener mon futur jardinier vers le jardinage au naturel. Sa terre n'ayant jamais été mal-traitée, il pourra d'em-

blée s'engager vers le concept de la permaculture, à savoir jardiner une terre propre et vivante en profitant de tous les atouts de la nature, à la manière de la forêt, en harmonie avec la biodiversité locale, dans un laps de temps assez court, lui permettant de déguster des produits sains dès l'été prochain. Par contre, pour les cultivateurs désireux de tourner la page du chimique pour cultiver bio, ce sera bien plus long. Leur terre,

suite à l'utilisation excessive du chimique n'a actuellement plus rien de vivant, et il leur faudra, d'après les experts, trois à quatre ans pour qu'elle devienne propre et vivante pour produire des légumes et des fruits sains. Dans 3 mois, c'est à dire à l'approche du printemps, nous verrons avec mon nouveau jardinier comment faire évoluer son projet.

R. C.

Ozoir-la-Ferrière dans l'enfer de la dette

Le 13 novembre dernier, dans un dossier intitulé : « Ces communes qui vivent dans l'enfer de la dette », Le Figaro pointait les 52 villes françaises de plus de dix mille habitants en très grande difficulté financière. Dans ce peu reluisant classement Ozoir figure en 23e position. Sa dette lui laisse peu de marge pour réaliser les importants équipements dont elle va pourtant avoir besoin compte tenu de sa progression démographique (1450 logements construits en trois ans). Comment en est-on arrivé là et quelle stratégie adopter pour s'en sortir ?

Avec une dette par habitant 1,5 fois supérieure à la moyenne de la strate des villes de population comparable, Ozoir souffre sous le poids des intérêts d'emprunts qu'elle a contractés durant deux décennies. Conséquence : les investissements nécessaires pour répondre aux besoins de la population ne peuvent se faire sans de nouveaux emprunts, la capacité d'autofinancement étant inexistante. Emprunts qui augmentent la dette : le serpent se mord la queue. Pour équilibrer les résultats, la ville doit faire des économies, grignoter des budgets, réduire les frais de personnel et les subventions aux associations, facturer des pénalités sur les charges périscolaires... bref dépenser *a minima* sur certains postes (entretien et chauffage des écoles par exemple)

essentiels au fonctionnement normal d'une ville.

Des dotations de l'État globalement maintenues

En 2012 la dotation globale de fonctionnement versée par l'État à la ville d'Ozoir s'élevait à 5,5 millions d'euros. En 2018, elle n'était plus que de 2 millions. À ne prendre en compte que cette donnée, le manque à gagner s'élevait donc chaque année à 3,5 millions. Ce serait oublier l'attribution compensatoire annuelle de 3,7 millions destinée à compenser la perte de dotation forfaitaire de la ville et qui n'existait pas en 2012.

"C'est la faute à l'État"... Un faux argument

Pour expliquer les difficultés qu'elle rencontre, la majorité municipale met en cause la baisse des dotations de l'État. Or l'État qui s'était engagé à compenser la perte de ressources des communes tient parole. Il prend d'un côté, c'est vrai, mais redonne de l'autre et les dotations sont globalement maintenues (voir encadré).

La cause première des difficultés financières d'Ozoir est donc bien l'endettement de la ville. Elle paye 3,6 millions chaque année (2,0 millions de remboursement de capital et 1,6 million d'intérêts) soit 13 % de son budget.

Cette situation découle de choix - investissements voyants mais très coûteux - qui ont plombé les finances de la ville, aggravé sa situation économique. Choix qui n'ont permis de répondre que partiellement aux besoins premiers des habitants : assainissement, voirie, parkings, culture, médical, entretien des écoles, lutte contre les inondations...

Une pression fiscale forte

Ozoir connaît une pression fiscale très élevée. La valeur moyenne des impôts locaux (taxe foncière et taxe d'habitation) dans la strate des villes françaises comparables à Ozoir s'élève à 622 €.



- Dette d'Ozoir : 31,7 M€ soit 1550 € par habitant (45,31% supérieure à la moyenne de la strate).
- Intérêts versés : 1,6 M€ par an soit 77 € par habitant (Roissy 19 €, Lagny 36 €, moyenne de la strate 32 €).

Elle est chez nous de 750 € soit 20% de plus. Il faut souligner que les impôts impôts représentent 55% des recettes de la ville.

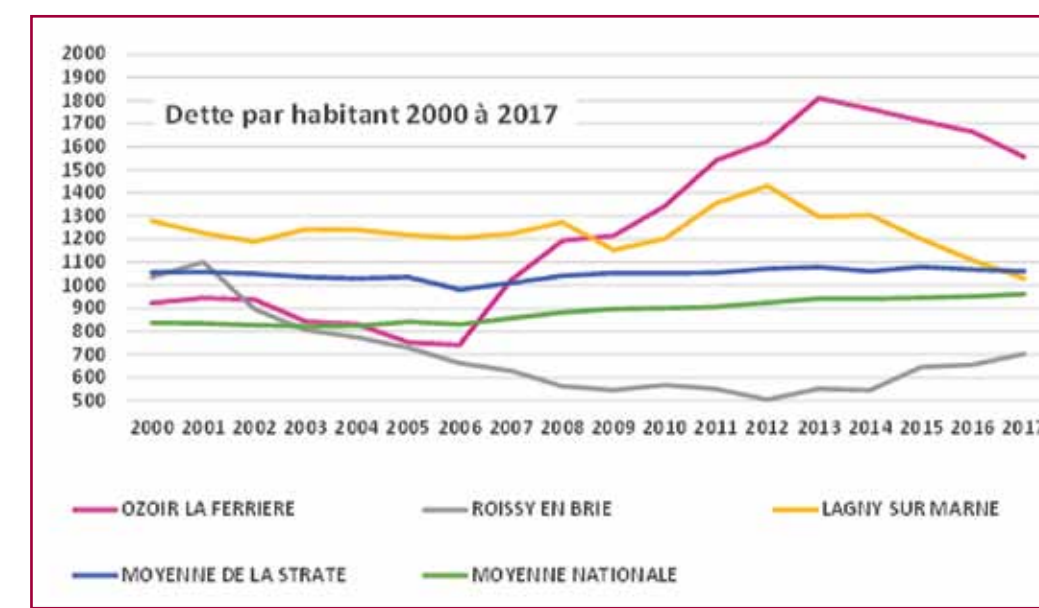
Pénalités pour les familles

La municipalité a trouvé de nouvelles recettes. Par exemple dans les "ressources des domaines" qui s'élèvent à 2,5 M€. De quoi s'agit-il ? Chacun peut le constater, les services communaux gèrent des prestations facturées aux usagers : la petite enfance avec les crèches, le périscolaire avec l'accueil matin, midi et soir, les centres de loisirs. Sans oublier les droits sur les services culturels et sportifs.

Les prélèvements des services liés à l'enfance sont passés de 1,3 million à près d'un 1,5 million et des pénalités de 10 € sont imposées aux parents sur les accueils. Elles ont fait des mécontents. Tout cela ne représente toutefois que de modiques sommes au regard de ce qu'il faudrait engranger.

Le budget de fonctionnement...

Pour faire face à ses remboursements d'emprunt (capital et intérêt) la ville d'Ozoir-la-Ferrière doit restreindre ses dépenses de fonctionnement. Or les charges générales augmentent avec le coût de la vie et les charges fixes sont incontournables.



autofinancement

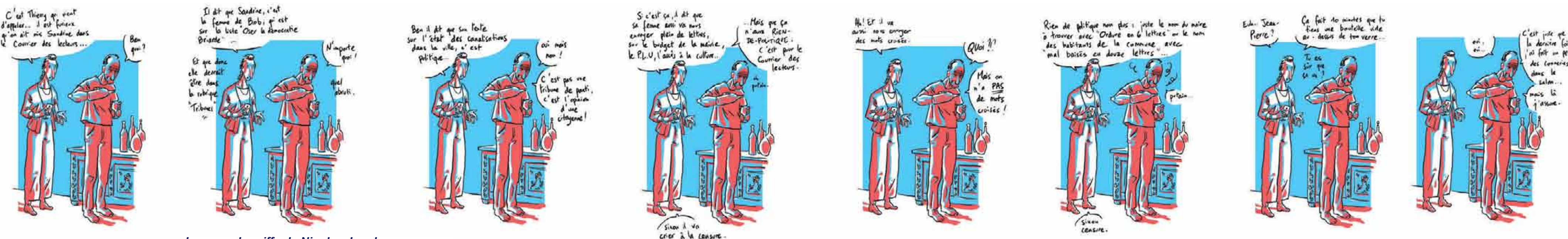
Le tableau ci-dessous montre que la ville d'Ozoir sur sa section de fonctionnement a encaissé 28,1 millions d'euros et en a dépensé 26,5 millions. Au premier abord le montant est positif de 1,6 million d'euros. Mais la section investissements est alimentée par le solde de la section de fonctionnement. Elle sert en premier à rembourser le capital de l'emprunt (la charge d'intérêt de 1,6 million d'euros étant déjà incluse dans les charges de fonctionnement). On constate que ce montant est insuffisant. Après avoir remboursé 2,0 millions à la banque, le solde est négatif de 384 000 d'euros.

En 2018, la section d'investissement n'a donc pas d'excédent. La ville, pour investir, a dû trouver des subventions ou recourir à de nouveaux emprunts. En 2018, elle a emprunté deux millions d'euros. C'est une histoire sans fin.

Montant 2018 en milliers euros	Montant
Produits (recettes)	28 125
Charges (dépenses)	26 957
Résultat net	1 167
Produits retenues pour la CAF*	28 097
Charges retenues pour la CAF*	26 464
Résultat (CAF*)	1 633
Rbt emprunt (capital seul)	2 017
CAF Nette de remboursement d'emprunt	-384

Depuis 2002 la ville a évidemment beaucoup investi mais le propos n'est pas de tout remettre en cause. On peut néanmoins relever quelques décisions discutables comme la transformation du gymnase Besson en une salle de spectacle Horizon suivie de l'achat du Caroussel. Ozoir avait-elle besoin de ce doublon ? Ou encore la transformation de l'école Arluison en mairie. Les sommes très élevées consacrées à ces opérations ont forcément endetté la ville et ne sont pas sans conséquences sur d'autres budgets, notamment celui de certains établissements scolaires. Elles expliquent peut-être aussi l'absence d'autres mesures qu'il aurait fallu prendre...

Jusqu'en 2006, la dette d'Ozoir est comparable à celle des communes voisines, et inférieure à la moyenne nationale. Puis elle croît brusquement pour atteindre un pic en 2014. Le graphique ci-contre montre bien l'écart entre l'endettement de Roissy et de Lagny et le sur-endettement d'Ozoir où de gros efforts seront nécessaires pour revenir à la normale... dans 20 ans.



Le coup de griffe de Nicoles Juncker

Plan local d'urbanisme : les conclusions du commissaire enquêteur

Tout en rendant un avis favorable à l'issue de l'enquête publique concernant le nouveau PLU présenté par la mairie d'Ozoir, la commissaire enquêteur émet dans ses conclusions un certain nombre de remarques importantes. Elles prennent partiellement en compte les interrogations formulées et les craintes exprimées par les Ozoiriens mais certains responsables associatifs se déclarent tout de même déçus...

Urbanisme

Le rapport confirme une situation très souvent rappelée dans *Ricochets* au cours des dernières années. La commissaire enquêteur y affirme à la fois la décroissance de la population depuis 20 ans (-2,75%) et l'augmentation du nombre de logements supérieure à cette même évolution démographique. Une chose est évidente, ce PLU nous engage encore dans un programme de constructions de 500 logements « obligatoires » par an. Au moins au cours des trois prochaines années. Et comme la superficie de la ville n'est pas extensible, ils sont prévus en centre-ville à la place de demeures individuelles (comme celle du notaire), dans les zones pavillonnaires ou à la place des entreprises de la zone industrielle. Le PLU statue sur une augmentation de 3 070 habitants supplémentaires d'ici 2030, alors que plus de 1 500 logements ont déjà été construits et que 1 500 autres sont prévus dans les trois prochaines années. Comme on peut imaginer qu'il n'y aura pas qu'un seul occupant par logement, l'évaluation à 3 070 semble sous-évaluée. Par ailleurs le fait que les parcelles situées au sud de la N4 demeureront inconstructibles (réserve agricole) est une bonne nouvelle mais elle entraîne un questionnement car ces surfaces sont parfois, proposées, par la mairie, aux industriels d'Ozoir comme point de chute de délocalisation.

Pour plus d'information nous renvoyons nos lecteurs à la lecture complète du rapport de la commissaire enquêteur sur le site de la mairie d'Ozoir.

Santé

Les professionnels de santé sont représentés en sous nombre comparés au département, aussi le maire s'engage-t-il à prévoir une maison médicale au milieu des logements de l'ancien terrain *Diversey*. Sera-t-elle communale ou privée ?

Environnement

Une bande de 5 mètres de chaque côté depuis le haut de la berge est à prévoir sur la totalité du ru de la Ménagerie qui traverse la commune. Les riverains seront consultés, sachant que des projets d'aménagement des rives seront planifiés par la commune.

Gestion de l'eau

La commissaire enquêteur insiste sur la nécessité de prendre en compte la réelle évolution démographique, pour l'alimentation en eau potable mais aussi pour les réseaux d'assainissement (cf. les inondations avec 250 habitations et locaux sinistrés touchant des ozoiriens et des industriels).

Circulation

Les points noirs sur les entrées et sorties de ville RN4 et RD471 ont bien été identifiés dans les conclusions. Ceci confirme la nécessité de devoir les réaménager. Sur le thème des pistes cyclables, une pétition a été engagée par les résidents du Fond-de-Brac, de la Brèche-aux-Loups et de Belle-Croix qui a rassemblé 697 signatures. Elles sont non sécurisées, voire dangereuses (emprise sur la chaussée, en contre sens,...) et les tracés ne correspondent pas aux besoins.

Intercommunalité

Toujours pas de PLU Intercommunal tel que préconisé par le Schéma directeur de la région Île-de-France.



Extraits de l'avis de madame Nicole Soilly commissaire enquêteur.

- **Terrain Diversey** : 210 logements, 300 m2 de commerces : l'emprise au sol retenue de 60% est justifiée. (...) La construction de parkings en sous-sol (...) peut avoir des effets pervers car les habitants connaissant les conséquences d'une inondation sur leur bien, risquent d'être réticents à garer leurs véhicules sous-sol et préféreront le laisser en surface ce qui générera un surcroît de stationnement sauvage.

- **Inondations** : Le collecteur des eaux usées a été dimensionné en 1999. (...) Il paraîtrait opportun de revoir ces installations. L'actualisation prochaine du schéma directeur d'assainissement ainsi que la réalisation d'un programme d'action et de prévention des inondations (PAPI) à l'initiative du SAGE (...) devraient concourir à la mise en place de mesures préventives et curatives de ces phénomènes. Sur le ru de la Ménagerie, la rédaction de l'interdiction de construire (sur les berges du ru) n'est pas assez précise. (...) Il serait opportun d'écrire "interdiction de construire dans une bande de 5 mètres calculée depuis le haut DE CHACUNE DES BERGES du ru."

- **Stationnement et circulation** : Les prévisions quant à l'amélioration de la circulation, du stationnement et la création de liaisons douces semblent de nature seront de nature à répondre aux attentes exprimées (...) Toutefois (...) le commissaire enquêteur ne peut se prononcer favorablement que sur le bien-fondé de ces prévisions.

- **Nouvelles constructions** : Pour satisfaire les obligations du SDRIF en matière de densification et pallier l'état de carence dans lequel se trouvera la commune (en 2030), les possibilités de construire sont très restreintes. Cette densification doit se réaliser, mais dans un souci de mixité sociale pour éviter que ne se créent au sein de la commune des zones d'habitation que la population qualifie de "ghetto"

- **Projet de ville** : Il aurait gagné à être davantage précisé dans toutes ses composantes. Peu d'éléments concrets illustrent les orientations, notamment en matière d'équipements publics. (...) Pas de projection concrète sur une quelconque modernisation. Il semble en être de même sur les transports en commun et l'offre de stationnement...

Le pacte local de transition écologique



Le « Pacte de la Transition, pour répondre à l'urgence climatique et sociale » est une initiative lancée par un collectif d'associations écologiques dont « Colibris 77 Tourman ». Il présente aux candidats à la prochaine élection municipale 32 mesures concrètes et leur demande de s'engager sur quelques-unes par la signature du pacte. Ensuite, s'ils sont élus, le collectif aura la charge de suivre la mise en place de ces mesures.

J'ai lu et relu ces propositions et je ne vois pas comment on pourrait faire autrement que de les appliquer si l'on tient à la survie de l'espèce humaine. Former à l'écologie, construire une politique locale, décider en pensant au long terme, cela implique des préalables. Et d'abord lutter contre la corruption qui permet toutes les folies écocides : le bétonnage sans mesure ni réflexion sauf celle du constructeur sur les bénéfices attendus, la folie des herbicides, du plastique nécessaire aux grandes surfaces pour rentabiliser les ventes en supprimant au maximum la manutention, les poisons pharmaceutiques et toutes ces entreprises qui ne sont pas faites pour l'homme mais pour les bénéfices... Cela nécessite une implication des citoyens dans le fonctionnement et le contrôle. Sans nommer explicitement la lutte contre la corruption, le pacte en inclut les moyens.

#01. Se doter d'une politique ambitieuse d'achats publics responsables (incluant des dispositions sociales, environnementales et locales).

#03. Mener une politique de sobriété, d'efficacité énergétique et d'alimentation à 100% en énergie renouvelable et locale des bâtiments, véhicules communaux et éclairage public.

#05. Appuyer la structuration de filières paysannes, bio et locales, rémunératrices pour les agriculteurs et agricultrices.

#06. Préserver et mobiliser le foncier agricole et accompagner l'installation de nouveaux agriculteurs et agricultrices dans une logique paysanne.

#07. Proposer une alimentation biologique, moins carnée, locale et équitable dans la restauration collective. Simple prudence. À moyen terme, les villes qui ne sont pas autonomes risquent de manquer de nourriture. D'immenses terrains ont été vendus à l'étranger et, s'il y a famine dans ces pays, qui les empêchera d'emmener les récoltes françaises pour les vendre à qui les paiera le plus ? Or, avec le réchauffement climatique, les pesticides et la montée des eaux, on assiste à une désertification et diminution des terrains de plus en plus importantes. La famine ce ne sera plus seulement là-bas mais à nos portes.

#08. Préserver et développer les trames vertes (couvert végétal), bleues (cycles de l'eau), brunes (sol)



et noires (éclairage) pour redonner sa place au vivant sur le territoire.

#09. Mettre fin au développement de grandes surfaces commerciales sur le territoire.

#10. Protéger la ressource en eau, en assurer une meilleure qualité et un accès garanti à toutes et tous, en la considérant comme un bien commun.

À Ozoir, Nous n'avons de réserves d'eau que pour 24 heures. Si les sécheresses continuent, l'accès à l'eau risque de poser problème

#14. Renforcer l'offre, l'accès et l'attractivité de transports en commun sur le territoire.

#15. Donner la priorité aux mobilités actives (marche, vélo) dans l'espace public.

C'est aussi cela qui préserve l'aspect ville à la campagne.

#22. Limiter la place de la publicité dans l'espace public.

La publicité est une nuisance qui pétrit l'esprit des gens, qui paient ainsi à travers les achats leur propre conditionnement.

#28. Mettre en place et renforcer les dispositifs de participation, d'initiative citoyenne, de co-construction de la commune et de ses groupements.

#29. Créer une commission extra-municipale du temps long pour représenter les intérêts de la nature et des générations futures, et s'assurer de l'adéquation des grands projets des communes et de leurs groupements avec les enjeux écologiques, sociaux,

climatiques de moyen et long terme.

#30. Co-construire avec tous les acteurs concernés une politique associative locale volontariste (pour soutenir le dynamisme et la vitalité économique des initiatives associatives et citoyennes du territoire, garantir leur accessibilité à la plus grande partie de la population, reconnaître et protéger leur rôle critique et délibératif).

#31. Mettre à disposition des initiatives associatives et citoyennes du territoire, les espaces et ressources pour favoriser leur collaboration, le lien social et le développement de tiers-lieux (espaces d'expérimentation, de partage, de co-gouvernance, etc.) largement ouverts à l'ensemble des habitant-es.

Je ne cite pas tout. Vous les trouverez sur internet. Le reste, ce sont des mesures d'aide à la personne : outre le fait qu'elles soient normales et nécessaires, on ne peut pas construire une écologie agissante sans prendre tout le monde en compte. C'est la pauvreté des uns qui crée des fortunes inacceptables et destructrices des autres. Tant qu'on trouvera normal qu'un enfant souffre du froid et de la faim, qu'un travailleur pauvre doive dormir dans la rue, on trouvera normal de se procurer des Rolex pour frimer et quelque chose de glorieux au bénéfice de la corruption et de l'exploitation.

pacte@transition-citoyenne.org
LUCIE CZIFFRA (EELV)

LOTO GEANT

DIMANCHE 2 FEVRIER 2020

A Ozoir-La-Ferrière, Salle « Le Carrousel »

Ouverture des portes à 12h00 (places réservées jusqu'à 13h30, pas de placement)

** Début des Jeux à 14h00 **

De nombreux lots à gagner:

Bons d'achat Carrefour pour 2000€ (dont: 1000€, 500€ ...)

Téléviseur 137cm

Xbox One, PC portable

Lave Linge 8 kgs

Senseo, Sodastream

Et beaucoup d'autres... + de 50 gagnants !

35€ = Plaque de 12 + 4 Jaune + 2 loto perso.

20€ = Plaque de 6 + 2 Jaune + 1 loto perso.

Réservation très fortement conseillée

07 83 69 68 25

Merci de votre compréhension

Buvette et Restauration sur place

+ de 6000€ de lots

f <http://lechappebelle.e-monsite.com>

Ne pas jeter sur la voie publique

Élection municipale de 2020 : que nous proposent-ils ?



Tous Ozoir 2020 Joseph Garcia

Notre ville, qui a développé son habitat à l'excès, doit ajuster l'ensemble de ses structures et prévoir un plan sur du long terme.

Nos équipements d'accueils, nos réseaux, nos voies de circulations sécurisées, l'animation de notre centre-ville, la sécurité des personnes et des biens doivent être pensés de manière harmonieuse, réfléchie et respectueuse de nos équilibres et de l'environnement.

Ce qui reste de notre patrimoine, l'histoire de nos quartiers doivent faire l'objet d'une réelle sauvegarde. Les emplois doivent être développés afin de redonner de l'attractivité à notre ville.

La préservation de nos parcs et l'augmentation des espaces de vie s'inscrivent dans le cadre du développement durable. Notre projet tendra à réduire la circulation de véhicules à l'intérieur d'Ozoir en facilitant les accès à la gare, aux commerces et aux différentes infrastructures tout en améliorant le stationnement.

Nous consulterons les Ozoiriens sur le « Grand Paris » dans l'optique d'un plus grand nombre de RER, tout en n'occultant pas les contreparties que cela pourrait engendrer.

Notre ville mérite enfin un vrai grand Centre Médical avec des infrastructures adaptées. Il suffit d'en avoir la volonté politique.

Ce nouvel espace, qui ne doit pas être improvisé comme cela semble se profiler, répondrait aux souhaits des nouveaux médecins qui voudraient s'installer et pourrait aussi s'enrichir de divisions spécialisées dans l'accueil et le traitement des personnes âgées dépendantes ou de celui de la petite enfance.

Un centre de radiographie est également indispensable. Si nous ne proposons pas de tels services, nous continuerons à tenter notre chance dans les communes voisines bien mieux pourvues en matière d'offres de soins.

Pour rétablir la démocratie à Ozoir, il faut élire une équipe qui ne soit pas assujettie et redonner aux conseillers municipaux d'opposition des moyens d'information et de contrôle. Seuls des engagements forts et sincères pourront éviter les dérives et les abus que nous connaissons.

Un conseil des citoyens comprenant des représentants du handicap réfléchira aux besoins des quartiers et de ses habitants et soumettra ses propositions au conseil municipal. Un conseil de la jeunesse exprimera ses attentes spécifiques en matière de loisirs, de culture et d'accompagnement pour leur apprentissage et leur implication dans la vie locale. Nous rétablirons la confiance intercommunale qui a tant fait défaut depuis sa création...

En tant que dépositaire du label Candidat indépendant, notre équipe est déterminée à lutter contre toute forme de corruption et à œuvrer en toute transparence en communiquant un calendrier anticipé des conseils municipaux, en accordant la parole à la population, en diffusant sur le net ses comptes rendus, en nommant à la présidence de la commission des finances un membre de l'opposition disposant de compétences, en publiant les appels d'offres et en impliquant des observateurs de l'opposition dans les réunions décisionnelles.
L'avenir d'Ozoir avec vous



Pour Ozoir Jean-Pierre Bariant

L'urbanisation grandissante est un enjeu majeur qui est au centre de nos préoccupations, avec des conséquences non négligeables sur le quotidien des Ozoiriens. En premier lieu, je confirme ma volonté d'établir, dans l'intérêt de tous les sinistrés des inondations, les démarches indispensables pour résoudre et prendre en compte les manquements actuels dans ce domaine.

POUR OZOIR travaille depuis des mois aux projets d'amélioration de circulation, de liaisons douces, de sur-constructions, de stationnement, d'environnement, de pollution. Nous encouragerons la nécessaire création de structures sociales, culturelles et sportives. Parce que les mentalités évoluent et que notre qualité de vie dépend de notre environnement, nous nous devons d'être avant-gardistes et de ne pas rester inactifs. Les transports non polluants de la municipalité, individuels ou collectifs, insuffisants à ce jour, doivent faire preuve d'une avancée indispensable. Pour les futures générations, nous nous devons de maîtriser nos déchets, trouver les alternatives utiles, citoyennes, tout en réduisant nos dépenses énergétiques. Une ville qui maîtrise son environnement est une ville qui respire !

Je travaille également à pallier l'absence grandissante de professionnels de santé. Quand un médecin cesse son activité sur Ozoir, ce sont des familles - plus de 1 300 habitants - qui se retrouvent socialement et médicalement démunies. Idem pour la recherche de spécialistes qui nécessite souvent des semaines d'attente. Nous en faisons un enjeu fort qui s'articulera sur trois axes fondamentaux : promouvoir un cadre de vie propice à la santé, améliorer

l'accès aux soins, agir pour les personnes nécessitant une attention particulière : enfants, handicapés, personnes âgées ; ceci par la création d'un pôle santé pluri-professionnel, favorisant l'accès au médical et à l'aide sociale tel que nous l'envisageons de manière ciblée. Ce plan santé sera un de nos objectifs prioritaires en étroite collaboration avec l'intercommunalité, fruit d'un travail avec les acteurs médicaux et sociaux de notre commune.

Rien n'est possible sans une démocratie locale novatrice, basée sur une politique participative et représentative : rupture avec la gouvernance concentrée sur un seul homme, écoute des élus de l'opposition, mise en place d'espaces de concertation, partage de l'information pour décider en toute objectivité. Pour œuvrer collectivement dans l'intérêt général, je sortirai des clivages politiques, je favoriserai les débats, libérant la parole au sein du conseil et reconnectant les liens de l'intercommunalité. J'aurai à cœur d'appliquer cette pensée de Confucius : «Ce que je dis je le sais, ce que j'entends je l'apprends ».

Redonnons un sens à notre démocratie locale, agissons en toute solidarité pour garantir le confort, la sécurité et l'harmonie pour chacun des Ozoiriens. C'est ainsi que je souhaite m'engager Pour vous, POUR OZOIR dans un esprit d'intégrité et soutenu par une équipe, positive et constructive.



Ensemble 2020 Bruno Wittmayer

Vous lisez depuis douze ans, dans *Ricochets*, toutes nos actions, nos alertes, nos dossiers. Nous vous invitons à les retrouver sur <http://www.ensemble-2020.fr>

Urbanisme

Nous voulons protéger notre ville à la campagne et son patrimoine dans un esprit d'aménagement égalitaire entre tous les quartiers (Créations et entretiens, réseaux d'assainissements, voirie). Des mesures très concrètes avec la modification du PLU pour l'arrêt total des constructions de logements en ZI et en centre ville. L'interdiction des sous-sols. Et un vrai projet de PLU Intercommunal.

Mobilité

Une dizaine de mesures pour fluidifier les entrées et sorties de ville, sécuriser la bretelle d'accès à la ville par la N4 et créer un accès à la N4 vers la province, avec des projets concrets pour les stationnements (un parking-silo à la gare en structure légère et végétalisée, ...), des pistes pour cycles et PMR (notamment le long du ru de la Ménagerie jusqu'au Clos de La Vigne) et voies piétonnes.

Environnement

Une ville autonome et verte : pour y vivre, y trouver du travail et s'alimenter sur place. Intégrer dans chaque projet de ville un équilibre environnemental, sociétal et économiquement durable : végétalisation, dépollution des terrains, création de nouveaux espaces verts, agir contre les nuisances aériennes (Charte écologique).

Santé

Stopper la désertification médicale: un pôle médical communal. Créer un dispositif de services d'urgence. Réactiver le

point relais de la Sécurité Sociale.

Action sociale

Revoir la gestion des logements sociaux (Prioriser les ozoiriens), l'accès à la Résidence pour Personnes Âgées à réserver pour les plus de 60 ans.
CCAS : Service d'aide aux personnes en difficulté et aide à domicile (Numéro Vert)

Culture - vie associative

Pour une médiathèque/ludothèque moderne, des associations autonomes (avec des subventions équitables), Prioriser les créations culturelles locales et les talents locaux, des animations intercommunales. Réactiver le jumelage avec le Portugal.

Démocratie locale

Pour que les intérêts des Ozoiriens soient toujours prioritaires, nous refusons toute dépendance d'un parti politique ou lobbies qui imposera ses propres choix. Les pouvoirs délégués du maire doivent être soigneusement recadrés: droit de préemption, passation des marchés, emprunts, surendettement...

Les élus s'engagent par écrit à lutter contre la corruption et le gaspillage de l'argent public (Poursuites judiciaires en cas de manquements). Prévention des conflits d'intérêts: mise en place d'une commission d'éthique avec des citoyens non élus. *Ozoir Magazine* communiquera sur les actions menées mais aussi sur les dysfonctionnements. Conseils municipaux: planning annuel et questions ouvertes au public, diffusion en direct sur internet. Vice-Présidence de la commission des finances de la commune confiée à l'opposition. Instauration du Contrôle de l'action communale (Audits annuels des activités).

Pour cet avant-dernier numéro de *Ricochets* avant les élections municipales, nous avons proposé aux cinq candidats (déclarés ou probables) de publier une tribune de 3 000 signes chacun, traitant de leurs propositions sur trois grands thèmes : Urbanisme, mobilité et environnement – Santé et action sociale – Démocratie locale. Seul Jean-François Oneto, actuel maire d'Ozoir et probable candidat à sa propre succession, ne nous a pas répondu. Voici donc les textes que nous ont envoyés les représentants des quatre autres groupes. L'ordre de présentation de ces tribunes ayant été tiré au sort.



Vivre@Ozoir Isabelle Cros

Le projet Vivre@Ozoir est né d'un constat : notre belle cité doit être protégée dans son identité de ville à la campagne. Nous souhaitons une ville plus verte, plus fluide, plus équipée, et mieux gérée par des élus exemplaires. Nos élus d'opposition défendent cet idéal à chaque conseil municipal depuis plusieurs années, contre le maire sortant, et sont malheureusement les seuls.

Urbanisme, mobilité, environnement

Afin d'éviter que ne se répète la catastrophe des inondations, nous lancerons l'analyse en profondeur et la mise en place, d'un plan de prévention des zones inondées. Il conviendra d'étudier l'aménagement des abords du ru. Par ailleurs, le ru reste pollué. Nous déclencherons le plan de dépollution nécessaire.

La promotion immobilière doit servir les intérêts de la ville, et non l'inverse. C'est pourquoi nous consulterons les Ozoiriens afin de créer l'identité urbaine d'Ozoir. Il s'agit de fixer son identité de ville à la campagne, par des règles visuelles simples, que les promoteurs devront respecter. Nous devons saisir l'opportunité du PLU, pour protéger comme des sanctuaires les zones arborées, forestières, humides, agricoles, et autres voies vertes. Une ville moderne a besoin d'horaires de bus élargis, de vraies pistes cyclables, et d'éviter les bouchons aux heures de pointe, trois points noirs d'Ozoir aujourd'hui. Nous impulserons un plan de déplacement alternatif à la voiture.

Des voies sécurisées pour vélos seront créées. Les liaisons douces seront développées, notamment vers le RER E. Les abords de la gare seront aménagés.

Santé, action sociale

Face aux villes alentour, nous avons besoin de moderniser l'accès aux soins. Une maison médicale sera créée. Un réseau de santé intercommunal sera mis en place et animé. La vie culturelle manque d'une médiathèque intercommunale. Nous relancerons le projet.

Démocratie locale

Ozoir est surendettée. En urgence, nous redresserons les comptes municipaux, par une baisse de la dette et des dépenses de fonctionnement. Ce qui libérera des budgets pour privilégier les dépenses d'investissement.

Faire des économies est nécessaire et possible. Et cela grâce au transfert de certaines compétences à l'intercommunalité, pour une mutualisation des budgets : l'urbanisme et les transports en commun. Il est inacceptable qu'un élu mis en examen et son équipe, restent aux commandes de notre ville. Nous créerons une charte de l'élu.e municipal.e. Il s'agira pour les futur.e.s élu.e.s, de prendre devant les Ozoiriens un engagement d'exemplarité, de transparence, de non cumul des mandats.

Les Ozoiriens veulent une vraie démocratie participative. Nous impliquerons ceux qu'on n'entend pas assez. Par la création d'un Conseil des sages, groupe de citoyens seniors qui partageront leur expérience et leur expertise. Et par l'élection d'un Conseil municipal des enfants, qui apporteront leur enthousiasme et leurs idées neuves à différents projets.

Du nouveau pour les concerts à Ozoir



Depuis peu un passionné de musique, David, organise des après-midis musicaux dans un café, L'O'Chavinhas au 22 avenue du Général Leclerc à Ozoir. Du blues, du rock et bientôt de la variété. David a déjà organisé 3 concerts dans ce café. Lieu de rendez-vous des passionnés de la moto, amoureux de musique américaine ainsi que de la Route 66, santiags, blousons de cuir et décor de l'ouest américain, un vrai régal ! Le dimanche 27 octobre dernier, le groupe « Blues Company », avec Frank Février au chant, Denis Bouillet à la basse, Jean-Paul Vialon à la batterie, Philippe Bronsmiche à la guitare et un invité surprise Pap's Walker à l'harmonica, nous ont entraînés dans des blues américains. Rythmes endiablés et ambiance sympathique

nous ont conquis. Nous avons mal aux mains à force de taper des mains en rythme ! De 16h à 19h, ce qui arrange les spectateurs qui ne veulent pas sortir le soir, ou se coucher tard, l'horaire a attiré beaucoup de monde : le café était plein ; il y en avait même dehors sur la terrasse ! Quel succès ! Des titres connus allant d'une ballade de Bob Dylan, au Rock Bluesy des Stones, ou du Blues de Chuck Berry, T-Bone Walker, Buddy Holly, Papa Chubby et d'autres encore, pères de la musique incontournable de l'Est des Etats-Unis. Le prochain concert est programmé le dimanche 26 janvier 2020, à 16h au café O'Chavinhas : Blues au menu !. Longue vie à cette nouvelle initiative qui ravira les inconditionnels de la musique à Ozoir. APOLLINE

théâtre

Un beau spectacle pour aider les aidants

Dans le cadre du mois des aidants, le département de Seine-et-Marne a organisé, avec des stands itinérants : expositions, spectacles, ateliers, démonstrations, ciné-débats, conférences... Ozoir a participé le mercredi 9 octobre activement à cette action dans la salle Carroussel. Une troupe amateurs aidants, pour la journée Alzheimer, a fait vivre à une quarantaine de spectateurs un moment de féerie. Le texte était lunaire, les acteurs mis en scène par Mélanie n'étaient pas si amateurs que cela. Voici quelques extraits de ce texte joué sur de la musique classique, du Rap ou de la chanson française, au milieu des bulles et des couleurs. « Il y a des moments dans la vie où il faut sacrifier son bonheur à son devoir. » « J'avais prêté l'oreille à un ami mais il ne me l'avait pas rendu. »

« J'ai perdu une oreille alors je ne me souviens pas avoir dormi sur mes deux oreilles. »
« Les mots pour aimer, les mots pour soigner les maux. »
A la fin du spectacle, derrière les rideaux, l'artiste ramasse ses applaudissements. Il en a plein les bras en partant. Le régisseur lui dit : « vous avez oublié des applaudissements sur le plateau », c'est pour le personnel. »

JASMINE TROUILLEZ



Les lectures de Jasmine

L'enfant de la neige

Qui exprimaient, au Moyen-Âge, une façon de penser dissidente et marginale ? Les cathares ! Qui se faisaient emprisonner, brûler, décapiter ? Les ennemis de l'Église, les hérétiques. Deux croisades dans le Languedoc et l'Aquitaine ont délivré la Terre Sainte, dira l'histoire et l'Église. C'est la fin des cathares ? Peut-être ! Peut-être pas ! N'avez-vous jamais espéré résoudre des énigmes au cœur des ruines d'un château hanté où plane encore l'Inquisition ? « Bonne Dame, je vous demande. Me voici tout à vos ordres ». N'avez-vous pas rêvé un jour de découvrir un manuscrit secret dans des combles ou les caves d'un monastère ? Jaurfré, notre héros, lui, l'a fait. Aimeriez-vous être un troubadour et chanter : « Par les chemins, les bourgs, les villages, chante l'amour en voyage. Beau troubadour t'attend le Royaume, Belle au château te guette de la tour » ? Eh bien !, Jaurfré, lui, chante au village de Pamiers. Aimeriez-vous tomber amoureux ? Alors, dites-le ! Soyons fous, chantons l'amour : « Quand je la vois, tout témoigne de mon désir. Et je n'ai pas plus de sens qu'un petit enfant...Voilà comment je suis prisonnier d'Amour. Ah ! Que d'un homme ainsi conquis, une dame peut avoir grand pitié ! » Jaurfré, dans sa quête de la vérité, tombe amoureux. LUI. Et vous ?



Faites comme moi, venez le rejoindre. Henri Gougaud, l'auteur, nous conte ce roman initiatique. Il vous plongera au XIIIe siècle dans les ténèbres et l'espérance, au cœur de vous-même et des pensées de vos ancêtres. Sommes-nous si différents ? « Jaurfré, mon beau, éteins ton œil, je vois bien ce que tu penses ! ». Aimeriez-vous être conquis, envoûté ? Eh bien, lisez cette histoire diaboliquement ficelée, épicée à se brûler la langue, où les mots rares et oubliés sont délicieux à entendre. « Je ne sais pas, j'avais envie de t'intriguer et de te surprendre ». Peu importe, ce livre est bien, vous dis-je. **L'enfant de la neige de Henri Gougaud en livre de poche.** JASMINE TROUILLEZ

Ce que le grand doit au petit

Le monde est-il dans la tourmente ? Maggy, journaliste, et Eduardo, artiste peintre, ont décidé de voyager ensemble à travers le monde dans le temps et l'espace. Poètes, sociologues, critiques ou philosophes, ils se font l'écho l'un de l'autre. Ils se renvoient la balle de mots, de verbes, et de phrases et dans une mélodie bien rythmée nous parlent des maux dont souffre la planète. « Quatre mains pour peindre la façade blême des jours. Quatre mains pour tisser des mots pour tout dire », murmure Eduardo. « Quatre mains qui peuvent se muer en ailes. Ailes d'une envolée au pays de la poésie », lui répond Maggy.

Je l'ai lu et j'ai attendu. Et puis un jour je l'ai entendu et je n'en ai pas perdu une miette. Et leur texte a pris tout son sens. Deux acteurs ont joué sur la scène de la maison d'Amérique Latine à Paris ce très beau texte. Et là je suis partie faire un beau voyage. Les mots poétiques d'Eduardo me berçaient sur l'océan. Ils m'emportaient avec la princesse Gaia sur quelque navire étrusque et Tanaquil dansait en tournoyant dans la salle de mon imaginaire. Quant à Maximilien, lui répondit la femme qui interprétait le texte de Maggy, « s'il avait vécu, il se serait enivré du parfum entêtant du jasmin de mai qui embaumerait l'alcôve de la maison d'Autriche ». Alors, je vous invite à le lire à voix haute et sans modération. Vous croiserez sans doute Eduardo à Ozoir car il y vit depuis si longtemps. Et comme il a réalisé la couverture de ce livre, il pourra peut-être aussi vous donner des cours de peinture.

Ce que le grand doit au petit. De Maggy de Coster et Eduardo Caveri JASMINE TROUILLEZ

Le Repair café de Chevry-Cossigny

Heureuse évolution, réduire nos déchets devient le mot d'ordre à l'ordre du jour. Oui, mais comment ? Parmi les solutions

envisageables : réparer. Depuis trois ans, à l'atelier participatif de Chevry-Cossigny, on répare presque tout (voir article de Roger Collerais dans le n° 68

de Ricochets, décembre 2017). Petit électro-ménager, téléviseurs, objets divers en panne, vêtements ou tricotés à raccommoder, à ajuster... apprenons ensemble à les réparer. Pendant ce moment convivial, café ou thé sont offerts avec des pâtisseries apportées librement. Contact : "Tout simplement", 1 rue de Longuelet 77173 Chevry-Cossigny tout.simplement@framalistes.org Tél 06 64 21 04 49 Site : <http://repaircafe.org>



Calendrier 2020 :
À Chevry-Cossigny, sur deux lieux en alternance, le samedi de 14 h 30 à 17 h 30 :
- (1) Centre Culturel La Marmite 9 rue Jean Delsol,
- (2) La Yourte - 2 rue de Cossigny.

26 janvier (2).
8 février (1).
7 mars (2).
4 avril (1).
30 mai (2)

Uranoscope de Gretz

Tel. 01 64 42 00 02

Conférences :

- Samedi 7 décembre à 21h :
« Tout sur Titan : vol au dessus d'un satellite qui se prend pour une planète »

par Alice Le Gall, enseignante chercheuse en planétologie au Laboratoire Atmosphères, Milieux Observations Spatiales (LATMOS)

- Samedi 11 janvier 2020 à 21 h :
« Enfin la vérité sur la disparition des dinosaures » par Sylvain Bouley, maître de conférence à l'université Paris XI - Orsay.

- Samedi 8 février 2020 à 21 h :
« La tête dans les nuages : formation et rôle dans le climat de la terre » par Jeremy Surcin, chercheur LPC2E Orléans.

Uranoscope de l'Île-de-France
MCL Gretz-Armainvilliers.
Tel. : 01 64 42 00 02 ou 06 88 82 60 01.
<http://uranoscope.free.fr>
E-mail : uranoscopeidf@gmail.com

Société d'histoire de Gretz-Armainvilliers

Conférences dédicaces:

- Samedi 11 janvier 2020 à 11 h :
« Des hommes d'honneur : trois destins d'Ancien Régime et un policier d'Empire visionnaire » par Vincent Haegele, directeur de la bibliothèque de Versailles, Conservateur du patrimoine et historien.

- Samedi 15 février 2020 à 11 h :
« Ukraine, une histoire entre deux destins » par Pierre Lorrain, Historien et spécialiste du monde slave.

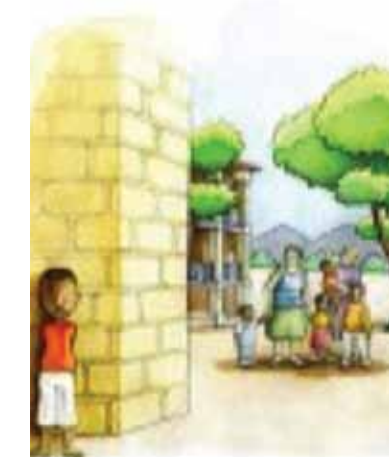
- Samedi 29 février et 1er mars 2020 :
« À la découverte de la Grèce et du Caucase »

Toutes les conférences se tiennent en mairie de Gretz-Armainvilliers, salle Claude Haigneré.

Société d'Histoire de Gretz-Armainvilliers.
69 rue de Paris
Tel. 06 43 95 53 18 christian.bourdeille@gmail.com

VERGERS DE COSSIGNY
Production de fruits et légumes biologiques
Magasin d'alimentation biologique :
Épicerie, pain, produits laitiers...
Chevry-Cossigny - Tél. 01 64 05 57 85
Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Cinq celtes pour les enfants de Fazasoma



Samedi 1er février 2020 se tiendra, à l'Église protestante évangélique d'Ozoir, en face de la mairie, un concert donné au profit de l'association Fazasoma qui aide les enfants de Madagascar. Embarquez avec le groupe "Les Cinq à Celtes" qui animera bénévolement cette soirée. Groupe vocal et instrumental, Les Cinq vous emmèneront en balade et en ballade des côtes de Bretagne à celles de l'Irlande avec quelques incursions au cœur des terres d'Écosse, de France et jusqu'en Galice...

Fazasoma, fondée voici vingt ans par Francine, une Ozoirienne, et son amie Claude, est une association humanitaire qui lutte toute l'année contre le paupérisme à Madagascar, afin de nourrir, instruire, soigner... Aujourd'hui, grâce à elle, près de mille enfants ont accès à l'école et à une cantine. Des ateliers ont été créés comme, par exemple, celui de couture



qui confectionne et distribue des centaines de joggings et robes pour la rentrée des classes des plus défavorisés.

Le cocon d'Oz

Sandrine et sa soeur Cécile se sont associées pour vous bichonner dans cet Oz-là, ouvert depuis octobre en face du marché, et parions qu'elles le feront bien.

Elles proposent à la carte tous les soins de beauté que l'on peut espérer : soins du visage, maquillage, épilation, beauté des mains et des pieds, mais aussi soins du corps et modelages spécifiques, dont un pour les futures mamans. Tout cela sans aucune machine, tout est fait à la main, « il n'y a pas mieux pour être au plus près des besoins » assurent-elles.

Cette belle conscience professionnelle apparaît également dans leur démarche éco-responsable qui commence par le choix des produits, de qualité et français comme il se doit : *Académie Scientifique de Beauté*, marque pionnière dans l'esthétique et la beauté, et *La Sultane de Saba* et ses parfums remarquables. Cela passe aussi pour elles par le choix de tout ce qui concerne les produits d'hygiène et emballages en matières recyclables. Une seule ligne de conduite pour elles : « dans toute la mesure du possible on fait attention à ce qu'on utilise ».

A noter : on peut acheter les produits 1944 PARIS, marque innovante engagée dans le droit

des femmes, et des bons cadeaux à offrir ou se faire offrir...

Le Cocon d'Oz
19 avenue du Général Leclerc OZOIR
Tel 01 60 29 82 41 pour rendez-vous ou sur
le site www.lecocondoz.com
ouverture du lundi au vendredi : 10h-19h
samedi : 10h-18h



Home finance

Pour acquérir un bien immobilier, on n'est pas toujours très au fait des solutions financières possibles et on se débrouille comme on peut. Frank Bousquet et ses trois collaborateurs proposent un service qui peut se révéler très utile.

Homme d'expérience, il se fait fort de trouver pour vous les négociations les meilleures en matière de financements.

Qu'il s'agisse de première acquisition, d'investissement locatif ou encore de rachat de crédits, son rôle est d'intervenir auprès des organismes financiers en fonction du profil du client. C'est ce profil qui détermine la réponse des banques et lui permet de mettre en place « le meilleur montage ».

Accompagnement du débutant,

mais pas seulement, car « parfois les dossiers sont compliqués et chaque cas est différent » précise-t-il.

Gain de temps, simplification des démarches pour un résultat optimum, voilà ce que vous propose ce cabinet de courtage, le deuxième du nom, après celui que Frank Bousquet a ouvert à Pontault-Combault en 2014.

Home Finance
4, avenue du Général Leclerc
Ozoir
tel : 01 64 88 08 70 et 06 75 21 33 69
e-mail : f.bousquet@homefinanceidf.fr
Ouverture du lundi au vendredi : 9h-12h30/14h-19h et samedi jusqu'à 18h.



Du mardi au vendredi la « formule midi » avec entrée, plat et dessert est à 23€. Une jolie cave vous accueille en entrant avec, à la clé pour les amateurs, la découverte de vins, champagnes, pineaux et autres crus issus de petits producteurs sélectionnés par leurs soins.

L'arrosoir
17 avenue du Général de Gaulle
Tel : 01 60 02 94 36
Ouvert midi et soir du mardi au dimanche

L'Arrosoir

On pourrait croire son nom inspiré de l'établissement que les anciens ont bien connu il y a quelques décennies, mais il n'en est rien. Alexandra et Frédéric, nouveaux venus dans notre ville, ignoraient tout de son existence... Il y a quelques mois, c'est le hasard qui les fait s'installer chez nous pour réaliser un rêve vieux de 27 ans. Et ils n'hésitent pas « maintenant que leur fille a grandi ». Pour le réaliser, ils vendent leur appartement et les voilà à la tête de ce joli restaurant entièrement repensé, à la décoration de bon goût, sans clinquant et dans l'air du temps. Frédéric, chef de cuisine depuis toujours, est aux fourneaux et c'est Alexandra, très souriante, qui vous accueille avec une carte volontairement limitée qui change tous les jours. Ici on vise la qualité, rien de plus avec des produits frais et de saison.

Le Huit (nouveau)

C'est une nouvelle équipe qui reprend, un an après, les rênes de ce restaurant. Avec Gwendoline Combe aux fourneaux et Yan en salle, la bonne cuisine française est désormais la politique de la maison, avec « quelques touches exotiques mais sans plus » précise la jeune patronne.

Des menus entrée+plat ou plat+dessert pour 19.50 € et 26 € les trois.

Par exemple : crumet tomate, olives vertes au lard fin, filet de perche du marché et risotto pêche de vigne et framboise.

Ici on aime la fête : deux jeudis par mois il y a des soirées à

thèmes très variés, par exemple : soirées jeux de sociétés, des soirées filles pleines de surprises (gros succès), soirées raclette ou encore des concerts en live. Il y en a pour tous les goûts comme dans les cocktails, créations maison avec ou sans alcool. Gros bonus : on peut arriver jusqu'à 21h 45 mais les soirs de spectacles sur la ville un deuxième service est prévu.

Réservation conseillée une semaine à l'avance pour les soirées à thèmes dont on trouve le programme sur le site.



Le 8 : 8 avenue du Général Leclerc
Tel 01 60 64 98 06
www.Le8-ozoir.fr
Ouvert du mardi au samedi soir
fermé dimanche et lundi.